

Contributions à l'étude de la Flore marocaine

par le D^r J. BRAUN-BLANQUET et le D^r R. MAIRE

Fascicule 1.

Nous donnons dans ces Contributions les premiers résultats de l'étude des récoltes que nous avons faites au Maroc pendant la session extraordinaire de la Société Botanique de France en mars-avril 1921.

Fumaria emarginata Br.-Bl. n. sp. — Annuæ, obscure viridis. Caulis e basi ramosus ramis erectis non scandens, 25-40 cm altus. Folia basalia numerosa, 4-8 cm longa, 1-2 cm lata, ambitu ovata, longe petiolata. Folia caulina breviter petiolata, superiora sessilia, omnia glabra, 3-4-pinnatisecta, segmentis divaricatis, laciniis angustissime linearibus mucronulatis conniventibus. Racemi subsessiles sub anthesi densiflori. Pedicelli fructiferi crassi, erecto-patuli, fructui aequilongi (1,5-2 mm). Bractee pedicello aequilongae vel paullo longiores, lineares, albae, apicem versus purpurascens, acuminatae. Flores minimi 4-5 mm longi. Sepala 1,8-2 mm longa, 1 mm. lata, ovata acuminata, integra vel 1-2-dentata, purpurea. Petala rosea apice atropurpurea, 1 mm. lata; calcar 0,8 mm. longum, obtusum. Fructus subglobosus apice rotundatus breviter emarginatus sinu acuto triangulari subcompressus, acute carinatus, tuberculato rugulosus, 2 mm. diam.

Hab. : Inter segetes prope Sidi Bou Othmane (Djebilet) solo ?

Typus in Herbario BRAUN-BLANQUET in Zurich.

F. emarginata diffère des *F. micrantha* Lag. (*F. densiflora* D. C.) et *F. parviflora*, auxquels il se rattache, par son fruit arrondi au sommet et nettement émarginé, à sinus étroitement triangulaire, et non atténué en pointe obtuse. *F. micrantha* s'en distingue aussi nettement par les dimensions et la forme du calice. Notre plante diffère en outre du *F. parviflora*, avec lequel elle a le plus de rapports, par son port plus robuste, les tiges dressées à rameaux courts, érigés, par les feuilles bien plus finement divisées à lanières plus étroites, conniventes, par la couleur plus foncée de la corolle.

Malcolmia Broussonnetii D. C. var. **canescens** Maire, n. var. — A typo differt caulibus brevibus a basi ramosis, patulis l. erecto-patulis, indumento cano ; a *M. patula* siliquis pedunculis et petalis typo confor-

mibus — Hab. in pascuis argillosis planitie inter Meknes et El Hajeb — Typus in Herbario Universitatis Algeriensis.

Brassica oxyrrhina Coss. — Cette espèce du Portugal et de l'Espagne méridionale n'est pas rare dans les sables de la Forêt de la Mamora près de Kenitra ; elle est nouvelle pour l'Afrique du Nord.

Diplotaxis assurgens (Delile) Gren. Fl. Mass. adv. 1857, p. 14. — *Sinapis assurgens* Delile, Ind. sem. Hort. Monsp., 1847, p. 7 — *D. pachypoda* Godr. Fl. Juven. p. 6. — Steppes rocailleuses et champs cultivés sur calcaires et schistes à Mechra-ben-Abbou et El-Arba, abondant ; retrouvé par JAHANDIEZ à Kasba Tadla où il est également abondant. Cette espèce remarquable n'était connue qu'adventice au Port-Juvénal de Montpellier et à Marseille. Sa patrie, restée inconnue jusqu'ici (cf. THELLUNG, Flore adventice de Montpellier, p. 262), est donc la vallée de l'Oum-er-Rebia, c'est à dire la partie septentrionale du Maroc steppique.

Silene longicaulis Pourret. — Pâturages sablonneux entre Tiflet et Camp Monod — Cette espèce portugaise et espagnole est nouvelle pour l'Afrique du Nord.

Viola pyrenaica Ram. in D. C. — *V. sciaphila* Koch.

var. **maroccana** Maire, n. var. — A typo differt pedunculis parce pubescentibus, sepalis parce et minute ciliatis, pedunculis infra medium bibracteolatis, petalis fere usque ad basim caeruleo-violaceis, stipulis in margine et in fimbriis pubescentibus — Hab. in Atlante Medio Maroccano prope Azrou, ubi martio et aprili floret — Typus in Herbario Universitatis Algeriensis.

Le *V. pyrenaica* Ram. n'était pas connu dans l'Afrique du Nord. Il croît dans le Moyen-Atlas, mais sous une forme un peu différente du type, forme que nous décrivons ci-dessus comme variété. Nous l'avons récolté en fleurs en mars 1921 au bord de petites sources dans le ravin de Tioumliline, au-dessus d'Azrou, vers 1400 m., et en fruits en juillet dans les bas-fonds non inondés en hiver du plateau basaltique près du Djebel Hebbri, vers 1900 m. Il est beaucoup moins abondant dans la région d'Azrou qu'une autre violette à fleurs odorantes rose-lilacin, encore à l'étude, qui appartient au groupe du *V. alba* Bess.

Polygala rupestris Pourret subsp. **densiflora** Br.-Bl. et Maire n. subsp. — A *P. rupestri* typica differt caule erecto crasso subligoso

usque ad 30-40 cm. alto, ramoso ramis erecto-patulis, racemis terminalibus l. axillaribus *densis comosis* multi-(15-30)-floris, pedicellis sepalo medio brevioribus, capsulis obovato-orbicularibus omnibus apice emarginatis, foliis parum revolutis l. planiusculis usque ad 3,5 mm latis.

Hab. in dumetis lapidosis calcareis circa urbem Mogador : in Arganietis ad orientem pagi Diabet, in Callitrietis secus viam ad Agadir ducentem, in monte Hadid, etc, ubi martio et aprili floret.

Typus in Herbario BRAUN-BLANQUET in Zurich et in Herbario Universitatis Algeriensis.

L'aspect de cette plante diffère beaucoup de celui du *Polygala rupestris* des côtes septentrionales de la Méditerranée. Les tiges sont plus robustes, plus élevées, dressées, (non étalées), souvent non feuillées dans la partie inférieure et moyenne, les feuilles des rameaux érigés droits sont plus larges, peu enroulées par leurs bords, enfin les inflorescences (surtout terminales) sont denses et très fournies (à 15-30 fleurs au lieu de 1-6). Les fleurs sont un peu plus grandes et les capsules toujours nettement émarginées, caractère qui se rencontre rarement chez le *P. rupestris*. La variabilité assez grande, chez le *P. rupestris*, de ce dernier caractère et de plusieurs autres mentionnés, nous incite à considérer notre plante, au moins provisoirement, comme une sous-espèce du type de POURRET. Par le caractère des pédicelles plus courts que le sépale médian, notre plante se rapproche du *P. rupestris* var. *saxatilis* (Desf.) Murb., d'Algérie.

Cerastium (sect. *Fugacia* Fenzl.) **geniculatum** Br.-Bl. n. sp. — Annuum ; radices fibrosae graciles elongatae. Caules rosula basilari destituti dense glandulosi, numerosi, 5-12 cm. longi, a basi ramosissimi, inferne plus minusve prostrati, mox geniculati, erecti, (0,8-1,2 mm) crassi nodis incrassatis, densiuscule foliati. Internodia inferiora approximata, foliis breviora, media et superiora foliis triente longiora. Folia plus minusve crassiuscula, oblongo lanceolata, apice rotundata et leviter mucronata, basi attenuata ; folia inferiora breviter petiolata, 15-23 mm. longa, 2-4 mm. lata, in triente superiore latitudinem maximam praebentia ; folia media obovata, 11-16 × 3-4,5 mm ; folia omnia plus minusve hispida et parce glandulosa. Bractee omnino herbaceae, lanceolatae l. ovato-lanceolatae acuminatae, pilis simplicibus (etiam apice) pilis glandulosis nonnullis immixtis hirtae. Inflorescentia patula multiflora cymosa paniculam dichotomam irregularem efformans. Pedicelli 6-10 mm. longi, inaequales, dense glandulosi, plerique post anthesim patuli l. reflexi, fructiferi calyce sesquilongiores vel duplo longiores. Sepala lan-

ceolata, 3-4 mm. longa, dense glandulosa, margine late scariosa. Petala glabra inclusa, valde emarginata, sepalorum vix dimidiam longitudinem aequantia. Stamina 5, filamenta petala aequantia, glabra. Styli 4-5. Capsula recta, 5,5-6 mm. longa, calyce duplo l. sesquilingior, 8-10-dentata, dentibus aequalibus margine revolutis. Semina 0,5 mm diam., fusciscentia, rugosula.

Hab. in arenosis ad orientem urbis Rabat.

Typus in Herbario BRAUN-BLANQUET in Zurich.

Par ses bractées entièrement herbacées et les fleurs en parties tétrandres notre plante se place à côté du *C. tetrandrum* Curt. Elle s'en distingue cependant nettement par son port, par la couleur vert-pâle des feuilles (les feuilles desséchées sont d'un brun-jaunâtre), par son inflorescence étalée, par les pédicelles fructifères étalés ou réfléchis, par les feuilles obovales-lancéolées jamais rougeâtres, les pétales profondément émarginés mais non bifides, les fleurs pour la plupart pentamères, les graines plus petites (5 au lieu de 6 mm de diamètre), etc. *C. subtetrandrum* Murb. en diffère par les feuilles ovales ou elliptiques, les pétales bifides, les capsules plus courtes, etc. *C. geniculatum* croît en compagnie des *Koniga libyca*, *Ononis diffusa*, *Ammochloa palaestina*, etc., dans la plaine sablonneuse à l'Est de Rabat.

Trigonella gladiata Stev. — Nous avons récolté cette espèce, qui n'était pas encore connue au Maroc, sur le plateau calcaire d'Ito, vers 1300 m. d'altitude (Maroc central), et dans les steppes du Maroc oriental à Semouna-Bérard.

Ulex spectabilis Webb. (sub *Stauracantho*) — *U. Moureti* Pitard, Explor. sc. Maroc, 1, p. 167, nom. nudum. — L'*Ulex* des sables pliocènes de la Mamora, que nous avons comparé avec des spécimens portugais du *Stauracanthus spectabilis* Webb., sans pouvoir trouver de différences appréciables, est bien caractérisé par ses larges bractées et bractéoles, mais ces organes sont très caducs et ne peuvent être étudiés que sur des inflorescences jeunes. Cet *Ulex*, récolté en 1888 par GRANT, était resté indéterminé dans l'Herbier COSSON; retrouvé depuis par divers botanistes, il avait été, en général, confondu avec l'*U. spartioides* Webb. (sub *Stauracantho*). — R. M.

Cotyledon Mucizonia Ort. var. *glabra* Br.-Bl. et Maire. n. var. — A typo differt glabritie omnium partium; cetera conformia. — Hab. in muris urbis Fes, ubi martio exeunte floret, nec non in monte Sadig prope Meknes

GRANT). Crescit quoque cum typo prope Oran Algeriae — Typus in Herbario BRAUN-BLANQUET in Zurich et in Herbario Universitatis Algeriensis.

Caralluma Hesperidum Maire, n. sp. — Perennis, e rhizomate laevi albido gracili caules cactoideos simplices l. ramosos emittens. Caulis albido-virens maculis viridibus irregulariter marmoratus, subtetragnus, valde obtusangulus, aculeis carnosus opposito-decussatis, crassis, conicis, acutissimis praeditus, inter aculeorum series subcanaliculatus. Folia nulla l. apiculum uncatum, subcartilagineum, flavo viridem in apice aculeorum formantia. Flores versus caulis apicem nascentes, extra-axillares, 2-10-fasciculati, 2 cm. diam. vix attingentes, brevissime pedunculati, bractea minuta triangulari, acuta, calycem vix attingenti praediti. Pedunculus carnosus, obconicus, calyce brevior, 1-1,5 mm. longus. Sepala 5 carnosae, lanceolata, sensim acuminata, apice valde acuta, erecto-potentia, corollae sinus non attingentia, viridi fusciscentia, glabra, cum squamulis 5 minutis lanceolato-acutis alternantia. Aestivatio corollae valvata. Corolla rotacea, usque ad medium 5-fida, extus glabra, laevis, virescens, castaneo suffusa, et plus minusve castaneo-marmorata, intus obscure fusco-purpurea, *papillato-velutina*, margine non ciliata, in fundo tubi glabra lutescens. Laciniae corollinae ovato-acuminatae acutae, apice et marginibus subrevolutae. Corona staminea duplex; corona externa cupuliformis, fusco-purpurea, glabra, corollae tubum subaequans, subpentagona, inter angulos obtusissimos submarginata; coronae internae laciniae 5, basi dorsali cum angulis coronae externae concrecentes, fusco-purpureae, ovatae, supra medium abruptiuscule contractae, apice obtusae, integrae l. rarius subrepandae, antheris incumbentes. Pollinia subamygdaliformia, fusco-purpurea luteo marginata; corpuscula translatorum intense fusco-purpurea. Gynostegii sessilis facies superior pentagona 5-radiata alba. Carpella 2, a basi discreta. Flos apertus odorem spermaticum gravissimum spirat.

Hab. in rupibus calcareis montium Imperii Maroccani austro-occidentalis (Djebel Amsitten ad meridiem urbis Mogador, alt. 300 m.) ubi aprili ineunte alabastris praeditam legimus. In horto botanico Algeriensi culta flores in ramis novellis mense Augusto protulit.

Typus in Herbario Universitatis Algeriensis.

A caeteris speciebus boreali-africanis statim dignoscitur caule marmorato, subtereti, lobis conicis 7-11 mm. altis acutissimis decussatis praedito (nec tetragono angulis breviter lobatis), foliis nullis, corolla rotacea non tigrina, corona externa lobulis et globulis experti. Affinis *C. commutatae* Berger, Stapel. p. 105, fig. 23, a qua differt caule vix rubro-

mæculato, elongato, floribus in fasciculos numerosiores (2-10 nec 12) dispositis, brevius pedunculatis, corolla minore, et praesertim coronae externae angulis non emarginatis, et coronae internae laciniis dorso non sulcatis apice integris obtusis. *C. Sprengeri* N. E. Br. corolla intus pilosa, corona externa moniliformi, laciniis corollinis a basi longe acuminatis longius distat.

Cette espèce, affine à des types de Nubie et d'Abyssinie, se cultive facilement de boutures. Ses fleurs, d'un beau brun-rouge, non tigrées, ne s'ouvrent guère que pendant une journée.

La découverte d'un *Caralluma* nouveau dans les montagnes des Haha vient confirmer les suppositions de BERGER (Stapel., p. 12) qui dit à propos du domaine méditerranéen occidental des Stapéliées : « in Marokko vielleicht noch weitere Arten birgt ».

Convolvulus (sect. *Scandentes* Boiss.) **Glaouorum** Br.-Bl. et Maire, n. sp. — Perennis, caulis humilis 5-20 cm. longus crassiusculus dense patule villosopubescentibus adscendens subscandens. Folia omnia utrinque adpresse sericeo-pubescentia, inferiora ovato-cordata obtusa inaequaliter dentato crenata, superiora lobata vel \pm palmatifida lobis \pm elongatis petiolata petiolo limbo longiore. Pedunculi 0,6 - 1 mm. lati axillares omnes uniflori, foliis axillantibus multo breviores, 1-2 cm. longi, patule villosopubescentes, interdum subnulli. Pedicelli villosi 2 1/2 - 4 cm. longi pedunculis longiores. Bractee longae (4-7 mm) setaceae villosae. Sepala ovato-oblonga, 6,5 - 7,5 mm. longa, 4 mm. lata, obtusa \pm mucronulata, interiora marginato-scariosa, extus villosa. Corolla speciosa in tense rosea, in fundo albido-rosea, \pm 2,5 cm. longa, calyce 4 plo longior, extus zonatim hirsuta. Stamina inclusa 12 mm. longa, antheris 3 mm. longis, sagittatis, filamentis libero 1/2 - plo brevioribus. Filamenta puberula basi dilatata. Ovarium glabrum, stylus filamentis aequalibus apice bilobatus, capsula glabra.

Hab. in arvis et pascuis aridis Imperii Marocani australis ad occidentem urbis Demnat ubi aprili ineunte floret. — Typus in Herbario Universitatis Algeriensis et in Herb. BRAUN-BLANQUET in Zurich.

Ce *Convolvulus*, affine aux *C. althaeoides* et *C. tenuissimus*, s'en distingue du premier coup d'œil par son port ramassé, nain, par les tiges peu ou pas volubles, par ses pédoncules toujours uniflores plus courts que le pédicelle et même souvent presque nuls, par ses bractées plus longues. Il se distingue encore du *C. althaeoides* par sa corolle blanc rosé et non pourpre foncé dans le fond. Par ses pédoncules très-courts, parfois presque nuls, notre plante se rapproche du *C. Pitardi* Batt., dont elle diffère

par ses feuilles non hastées bien plus longues que les pétioles, pubescentes, argentées et non glabres. Elle croît abondamment sur les coteaux calcaires rocailleux des environs d'El-Arba et de Demnat, à l'altitude de 600-1000 mètres.

Convolvulus althaeoides L. var. **albidiflorus** Br.-Bl. et Maire, n. var. — A typo differt corolla intus etiam in fundo alba, extus roseo suffusa. — Hab. in arvis et pascuis lapidosis nec non in *Callitrietis* montis Amsitten ad meridiem urbis Mogador, ubi aprili floret. Typus in Herbario Universitatis Algeriensis.

Bien que cette variété ne diffère guère du type que par la teinte de sa corolle, il ne s'agit nullement d'une forme albinos accidentelle, mais bien d'une race abondante et constante dans la localité indiquée, où nous n'avons pas rencontré le type. Le caractère de la teinte pourpre foncée du fond de la corolle, très constant ailleurs pour le *C. althaeoides* type, est ici en défaut.

Le *C. althaeoides* atteint son maximum de polymorphisme au Maroc, où le type est accompagné de toute une série de petites espèces et de variétés, telles que *C. Pitardi*, *C. Glaouorum*, et la variété décrite ci-dessus.

Cynoglossum Watieri Br.-Bl. et Maire comb. nov. — *Solenanthus Watieri* Batt. et Maire, in Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. du Nord, 12, p. 48. Nous avons pu étudier sur le vif de nombreux spécimens de cette plante, qui est fréquente sur les collines calcaires de la région de Tanant et de Demnat, vers 800-1200 m. Cette étude nous permet de rectifier la description de la corolle faite d'après des spécimens d'herbier.

Les lobes de la corolle ne sont pas dressés mais bien étalés et concaves en dessus, de sorte que le limbe de la corolle forme une petite cupule. Les fornices sont entièrement rose clair sur le frais, ainsi que toute la corolle ; cette teinte rose passe au bleu dans les très vieilles fleurs. Les étamines ne dépassent pas les fornices dans les jeunes fleurs ; ce n'est que dans les fleurs âgées que le haut des anthères fait un peu saillie. Les fruits ne présentent pas de cavité sur le dos ; ils sont à peu près identiques à ceux du *Cynoglossum cheirifolium* L.

Notre plante est intermédiaire entre les genres *Solenanthus* et *Cynoglossum* ; le limbe de la corolle étalé en cupule la rapproche du second genre, les étamines saillantes hors du tube de la corolle entre les fornices et même un peu au-dessus de ceux-ci la rapprochent au contraire du premier.

Il nous semble toutefois qu'elle serait mieux placée dans le genre *Cynoglossum*, à côté du *Cynoglossum cheirifolium*, dont les anthères, bien que toujours plus courtes que les fornices, dépassent parfois un peu la gorge de la corolle entre ceux-ci.

Le *Solenanthus Watieri* devra donc prendre le nom de *Cynoglossum Watieri*, et être classé dans les *Cynoglossum* à inflorescence feuillée, à côté du *C. cheirifolium* L., dont il est voisin, mais bien distinct par son indument plus laineux et plus blanc, par son limbe corollin très petit, plus court que les fornices, par ses étamines égalant puis dépassant les fornices, et par sa corolle d'un beau rose clair.

La diagnose de cette espèce doit être modifiée de la façon suivante pour la corolle :

« Corollae roseae vel extus roseae et intus in tubo luteae, demum caerulescentis, sepalis aequilongae l. paullo longioris tubo cylindrico non vel vix constricto, limbo patenti cupuliformi, brevissimo (vix $\frac{1}{4}$ tubi aequanti), lobato, lobis rotundatis brevissimis ; fornicibus e roseo caerulescentibus, rarius apice atro-purpureo suffusis, erectis, in corollae faucem insertis, nec eam cludentibus, limbum superantibus, oblongo-linearibus, 1,5 - 2 mm. longis, intus nervo medio valido praeditis, apice plus minusve incrassatis, rotundatis l. leviter emarginatis ; »

Arum hygrophilum Boiss. subsp. *maurum* Br.-Bl. et Maire n. subsp. — Nous avons rencontré dans les haies et broussailles humides sur les marnes miocènes, à Taza et à Fès, un *Arum* très différent de toutes les espèces nord-africaines, appartenant à la section orientale des *Discotuberosae*, mais ne se rapportant exactement à aucune des espèces de cette section.

Nous avons trouvé depuis un exemplaire de la même plante dans l'Herbier Cosson, où il était resté indéterminé. Cet exemplaire avait été récolté par GRANT en 1888 dans la vallée de l'Oued Mikès.

Voici la diagnose de cet *Arum* :

Herba majuscula synanthia ; tuber subglobosum l. piriforme folia et pedunculos in medio emittens ; folii supremi petiolus limbo duplo l. triplo longior ad medium usque vaginatus ; limbi sagittati lobus apicalis obtuse oblongo-lanceolatus, lobis lateralibus lanceolatis obtusis patentibus l. divaricatis interdum inaequalibus paullo longior ; nervi laterales tenues in pagina inferiore parum prominuli, in pagina superiore excavati. Pedunculus petiolo brevior l. eum aequans, rarius superans ; spathae tubus ovoideus sub anthesi extus virescens, intus obscure purpurascens, lamina oblongo-lanceolata, acuminata, erecta, intus et extus pallide virens,

marginibus semper plus minusve involutis purpureo suffusis. Spadix spathae $\frac{2}{3}$ aequans ; inflorescentia faeminea cylindroidea mascula duplo l. triplo longior ; ovaria ellipsoidea pallide virentia, apice circa stigma excavata et in margine excavationis anguste purpureo-annulata ; genitalia rudimentaria inferiora 4-cycla, floribus faemineis contigua, e basi subglobosa straminea laevi in subulam longam flexuosam purpuream laevem abrupte contracta ; flores masculi a genitalibus rudimentariis inferioribus et superioribus subdiscreti ; stamina 3 antheris purpureis praedita ; genitalia rudimentaria superiora 5-6-cycla purpurea, e basi incrassata conica verrucosa in subulam longam flexuosam laevem attenuata ; appendix stipite expers, purpurea, parte florifera vix sesquilingior, cylindrica, aequalis l. versus apicem obtusum plus minusve attenuata. Spatha post anthesim purpurascens mox decidua ; baccae miniatae 3-4- spermae.

Foliorum petioli 18-40 cm longi ; limbus 11-24 cm longus ; lobus apicalis 9-22 \times 4-10 cm ; lobi laterales 5-18 \times 2-6 cm ; pedunculi pars exserta 6-18 mm. longa ; spathae tubus 4-5 cm. longus, 1,5-2 cm. latus ; lamina 6-8 cm longa, 3 cm lata ; inflorescentia mascula 1,5 cm longa, appendix 5 cm. longa, 3-4 mm crassa.

Hab. in dumetis et sepibus humidiusculis Imperii Maroccani centralis, prope urbes Taza et Fes, ubi martio et aprili floret.

Valde affinis *A. hygrophilo* Boiss. syriaco, a quo differt foliorum lobis lateralibus multo majoribus ; lobo terminali lobis lateralibus vix sesquilingiore, rarius subduplo longiore ; spathae tubo sub anthesi extus virente, lamina tubo vix sesquilingiore ; appendice parte florifera sesquilingiore.

Typus in Herbario Universitatis Algeriensis et in Herb. BRAUN-BLANQUET in Zurich.

Cet *Arum* peut être considéré comme une sous-espèce occidentale de l'*A. hygrophilum* Boiss. Il est très probable que l'ancêtre de ces deux plantes habitait une grande partie de la région méditerranéenne, comme l'ancêtre des *Rhododendron ponticum* L. et *R. baeticum* Boiss. L'aire de ces plantes a été ensuite modifiée et morcelée pendant la période quaternaire ; elles ont été rejetées aux deux extrémités de la Méditerranée, où elles se sont différenciées en races géographiques.

Phalaris elongata Br. Bl. nov. spec. — Perennis. Culmi crassi arundinacei elati usque 1.80 m alti glabri subtiliter striati. Folia plana lata scaberrima manifeste striata usque ad 30 cm longa (suprema 10 cm longa) ad basim 6-7 mm lata linearia acuminata, ligulata. Ligula oblonga lacerata 6-10 mm longa, glabra ; vagina glabra suprema basim spicae

attingente vel subinvolucrante. Panicula magna, 10-12 cm longa, 1 1/2 cm lata, erecta, spiciformi-cylindracea ad basim lobata utrinque attenuata. Pedicelli 1-2 mm longi scabriusculi.

Glumae \pm caerulescentes parce pilosae 6 mm longae anguste alatae ovato-lanceolatae acutae, manifeste 3-nervatae, inferior margine longe ciliolata; carinae ala integerrima angustissima, versus apicem sensim angustata, dorso scabrida.

Flosculus hermaphroditicus dense adpresse argenteo-pilosus, glumella inferior 4 1/2 mm, superior 4 mm longa. Squamulae minutissimae. Antherae flavae 4 mm longae glabrae exsertae — Hab. In Imperio Marocco australi prope Chichaoua 345 m.

Typus in Herbario BRAUN-BLANQUET in Zurich.

Cette espèce très distincte des *Phalaris truncata* Guss. et *Ph. caerulescens* Desf (*Ph. aquatica* L. ?) par la forme des glumes et de la carène diffère du *Ph. bulbosa* L. (*Ph. nodosa* L.) par son port plus robuste, les glumes plus grandes (6-6 1/2 mm au lieu de 5 mm), poilues et non glabres, atténuées en une pointe assez fine, par la carène plus étroite, à peine différenciée, les écailles à la base de la fleur fertile bien plus petites, à peine visibles. Nos échantillons ne nous permettent pas de nous prononcer sur la forme de la racine. *Phalaris elongata* croît au bord des champs et dans la steppe à *Zizyphus*, où elle est cantonnée dans les buissons du Jujubier, sur sol calcaire contenant du chlorure de sodium en assez forte proportion pour permettre l'installation de nombreuses espèces halophiles.

Un *Allium* nouveau de la Flore algérienne

Par L. DUCELLIER et le D^r R. MAIRE

L'un de nous a récolté, au début de juillet 1921, dans les éboulis argileux d'un ravin au-dessous de la ferme de Redjredj près Brazza, un *Allium* très remarquable, qui croissait, sur ce terrain presque dépourvu de végétation, en compagnie de l'*Allium flavum* L. subsp. *ionochlorum* Maire (*A. Fontanesii* J. Gay).

Nous avons étudié cet *Allium* et nous le cultivons à Alger et à Maison-Carrée. Cette étude nous a montré qu'il constitue une espèce nouvelle